

Signature d'un protocole : nouvelles avancées dans le cadre du préavis de grève déposé en juillet 2018 par SUD Culture !



SUD Culture Solidaires / Section de la Bibliothèque nationale de France

Après plusieurs mois de négociations, souvent laborieuses et tendues, avec la direction de la BnF dans le cadre d'un préavis de grève déposé en juillet 2018, la section SUD Culture de la BnF a signé vendredi 17 mai un accord conduisant à la levée du préavis en cours pour concrétiser les acquis d'une lutte qui aura duré un an.

Les avancées contenues dans ce protocole :

- ▶ passage en CDI de 12 « vacataires » embauché-es de manière abusive en CDD, ce qui porte à 18 les cdisations gagnées dans le cadre de la lutte
- ▶ appel de 8 personnels supplémentaires de la liste complémentaire du dernier recrutement direct de magasiniers/ères, en plus des 6 déjà prévues, portant à 25 le nombre total de personnes appelées depuis début 2018 (dont plusieurs précaires de la BnF)
- ▶ engagement à poursuivre les négociations sur l'appel de la liste complémentaire en septembre 2019 et sur le rééquilibrage des recrutements en faveur des catégorie C et B

- ▶ passage du groupe 2 au groupe 3 des « vacataires » des pieds de tour
- ▶ relance du ministère de la Culture pour la mise en place de volets internes aux futurs recrutements directs

Cela se rajoute aux améliorations déjà obtenues au cours d'un an de lutte par l'intersyndicale CGT-FSU-SUD Culture :

- ▶ mise en œuvre définitive du protocole de fin de grève de 2016 concernant la comptabilisation du temps de travail des « vacataires »
- ▶ mise en place d'un dispositif améliorant la gestion collective des avancements et promotions des titulaires
- ▶ arrivée de magasiniers-ières titulaires à PHS et LLA où le sous-effectif était le plus fort
- ▶ accélération des travaux pour améliorer les conditions de travail à Tolbiac
- ▶ utilisation de l'enveloppe de 540 000 euros de primes en 2018 pour remonter au socle de l'IFSE tous et toutes les titulaires de la filière bibliothèque, redéfinition plus favorable du calcul de ce socle pour les magasiniers-ères ce qui a permis une hausse de l'IFSE pour plus d'agent-e-s et engagement de la direction à mettre en œuvre un plan d'action pluriannuel d'amélioration des primes des titulaires

Piquets de grève dynamiques, actions, pétitions, appels au public, et surtout mobilisation des personnels dans la grève (30 jours de grève) à l'appel de l'intersyndicale CGT-FSU-SUD Culture ou de notre organisation syndicale seule, ont permis d'arracher ces avancées alors que la direction prétendait comme souvent que c'était impossible ou qu'elle n'avait pas les moyens, preuve une nouvelle fois que seuls le rapport de force et la lutte permettent de faire bouger les lignes.

Bien entendu nous n'oublions pas les tentatives de la direction de réprimer de manière inédite la colère des agent-es et les organisations syndicales de lutte, à coup de présence d'huissier sur les piquets, de tentative d'entrave avec lettre de menace adressée à un de nos militant-es, de demandes de contreparties scandaleuses dictant ce qui doit ou non être revendiqué, de chantage vis-à-vis des plus précaires pour casser la grève, ou encore d'accusations ridicules de violences suite à l'intervention lors d'une émission de radio en direct de France Culture qui s'était très bien passée...

Une direction qui récidive, en annonçant fièrement sur Biblionaut.es suite à la signature de ce protocole, alors que l'encre n'était pas encore sèche, la « cessation de mouvements sociaux liés aux revendications exprimées » dans le cadre du préavis. Chacun-e sait pourtant qu'il est toujours dangereux voire présomptueux de se réjouir trop vite...

Pour nous les choses sont claires : la mobilisation ne peut que continuer !

→ Parce que la BNF va perdre en 2019 10 postes, ce qui fait une perte cumulée de plus de 300 postes en 10 ans et parce que les attaques contre notre établissement et toute la Fonction Publique continuent et s'aggravent mois après mois.

→ Parce que l'ultra-précarité que nous avons combattue durant des mois continue, du fait d'une direction qui a décidé de ne plus respecter ses obligations issues du protocole de fin de grève de juillet 2016 (impliquant l'embauche directe en CDI des « vacataires » sur besoins permanents), en embauchant en février dernier 11 « vacataires » sur de nouveaux CDD abusifs de 7 mois !

→ **Parce que la direction de la BnF doit retirer son projet de réorganisation-régression du service public et faire cesser les abus** concernant les écarts statuts-fonctions, le non-respect des fiches de poste, la désorganisation des tâches et la surcharge de travail constatés à **la Direction des Publics**.

→ **Parce que le ministère de la Culture doit nous donner les moyens de fonctionner**, notamment pour permettre d'ici novembre 2019 l'appel intégral de la liste complémentaire du dernier recrutement direct de magasiniers/ères, où plusieurs de nos collègues précaires sont toujours en attente d'une titularisation. La BnF doit obtenir le budget et les emplois de titulaires, dans toutes les catégories, nécessaires à l'accomplissement de l'ensemble de ses missions.

Nous appelons donc les agent-es de la BnF à continuer de se mobiliser, à venir massivement en Assemblées Générales pour participer aux prises de décisions, et à rejoindre toutes les actions qui seront proposées pour continuer de défendre nos emplois, nos missions et nos conditions de travail !

Seule la lutte paie !